Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 11

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour novembre 1952

Triste, froid et humide temps en septembre et en ce début d'octobre. Les vendanges se sont faites dans des conditions déplorables ; bien souvent nous avons pensé aux pauvres vendangeuses trempées dès le matin et qui devaient, la journée durant, cueillir sous la pluie. Mauvais temps aussi pour l'agriculteur ; la terre détrempée interdisant semailles et dernières récoltes. Espérons en quelques beaux jours qui permettront de mettre à l'abri ces derniers fruits de la terre et de lui confier la semence, espoir de l'an prochain.

Dans nos ruchers, les abeilles ont pris leurs quartiers d'hiver. Par les nuits froides, quelquefois avec blanche gelée, les groupes se sont resserrés autour de la reine et des derniers grains de couvain. Pendant les quelques rares journées ensoleillées, nos avettes ont encore profité de récolter du pollen et sur les dernières fleurs attardées quelques gouttes de nectar. Tout travail à l'intérieur des ruches doit être terminé. Peut-être y a-t-il encore des nourrisseurs sur les colonies et, en dehors des partitions, quelques cadres mis à lécher à enlever. Mon cher débutant, profitez d'une journée fraîche pour ôter ces rayons, abandonnés par les abeilles, avant qu'ils ne moisissent et mettez soigneusement vos ruchées au chaud, car la mauvaise saison ne tardera pas à nous rendre visite.

Je ne vous dirai pas qu'il faut profiter de l'hiver pour nettoyer l'outillage, réparer le matériel, repeindre les ruches inhabitées, bricoler à l'atelier, peut-être construire de nouvelles ruches et ruchettes et meubler votre esprit en lisant les nouveautés de la « Bibliothèque de la Romande ». Cela, vous le savez tout comme moi. Mais que vous dire alors, pendant ces cinq mois où aucun travail ne nous appelle au rucher ?

Il est toujours intéressant de regarder hors de chez soi, de voir ce qui se fait ailleurs, de savoir quels problèmes préoccupent nos collègues étrangers. Pour novembre, je vous donnerai des extraits d'un article de M. J. Burlet paru dans le « Rucher Wallon » et qui, sous le titre « Un peu de tout » traite de la SÉLECTION.

« Octobre ! Prélude aux longues soirées d'hiver. Calme partout. Je profite de l'occasion pour vous entretenir déjà dès à présent d'un sujet d'une importance vitale pour l'apiculture : la sélection. Pourquoi si tôt ! Parce que cette question demande beaucoup de réflexions, demande à être approfondie. Sélectionner signifie pour nous meilleur rendement, lutte contre l'essaimage et, si possible, amélioration du caractère de nos abeilles.

» Oui ! évidemment ; il faut sélectionner, personne ne me contredira, mais... les objections ne vont pas manquer d'affluer. Sélection-

ner demande une sérieuse pratique apicole, des connaissances solides, sûres, des heures de travail, du temps à soi, c'est certain, surtout si on pratique la sélection en grand pour passer à la vente des reines.

» Pour les amateurs, et ils sont légion, cela n'est pas possible. Vont-ils s'en remettre au hasard, à la chance, pour obtenir des reines de « remplacement ». C'est si simple de laisser essaimer, de remettre l'essaim à la souche en tuant la vieille reine et de laisser faire les abeilles. Cette pratique apicole a demandé un travail de peu de temps et on a une jeune reine, mais quelle reine ? Y a-t-il eu sélection ? Non ! A-t-on fait un effort vers la propagation d'une abeille à meilleur rendement ? Non ! A-t-on essayé de diminuer tant soit peu l'essaimage ? Non ! Et le caractère ? Non ! cette pratique doit disparaître. Mais alors comment faire ?

» Avant de partir dans l'élevage, tout apiculteur devrait tenir un carnet de visite, d'une manière sérieuse, pas pour les autres, pour la galerie, mais bien pour lui. De cette façon, après quelques années d'annotations, il s'apercevra qu'une de ses colonies toujours la même, lui donne plus de satisfactions que les autres ; le rendement est supérieur, l'essaimage est moins fréquent, peut-être nul, ne parlons pas trop du caractère : c'est une question non négligeable, mais de second plan, et puis, a-t-on toujours la chance d'avoir les trois points pour soi. Les deux seront déjà bien suffisants.

» Il devra partir de cette colonie, la meilleure, pour procéder à sa sélection.

» Comme le dit Delperée, dans l'avant-propos de son livre : « En élevant et en sélectionnant ses reines lui-même, l'apiculteur réalise de nombreux avantages. Il augmente le rendement en miel de son rucher et réduit le pourcentage de ses essaims ; il contribue à l'amélioration de ses abeilles et aide à l'effort national de sélection. » Chaque apiculteur travaille ses ruches avec le but final de la récolte. La veut-il importante, veut-il mettre tous les atouts dans son jeu, il devra posséder des colonies avec un très grand nombre de butineuses, avec la plus longue vie possible. Or, celui qui veut des colonies puissantes, ne lui faut-il pas aussi des reines de race de choix, de bonne constitution, prolifiques ?

» La base de la récolte sera donc la sélection des reines, et l'apiculteur qui prend la peine d'entreprendre ce travail sérieux, qui ne possédera plus que de bonnes reines, égalisera la production dans son rucher. De toute façon, sa récolte sera augmentée et même dans des années déficitaires comme 1951, il peut compter sur une récolte.

» Voyez ce que des apiculteurs comme Doolittle écrivent de l'élevage et de la sélection : « Lors de mes débuts en apiculture, c'était pour moi une question insoluble que la différence existant entre mes ruches dont certaines produisaient du miel alors que les autres ne faisaient presque rien. Je ne trouvai la solution de ce problème que le jour où je commençai à élever des reines. »

» Toutes ces considérations ne vous ont-elles pas encore convaincus ? Ne voyez-vous pas encore toute l'importance d'un petit élevage

de reines, qui vous permettra de constituer des ruchettes par essaimage artificiel ? Vous aurez aussi, pour passer l'hiver, des reines logées dans des ruchettes bien peuplées, rapprochées, bien calfeutrées ou à doubles parois ; elles passeront facilement l'hiver le plus rude. Chaque année, j'ai des ruchettes qui passent avec succès la mauvaise saison.

» Vous pourrez ainsi, au printemps, avec ces reines éprouvées et jugées, soit remédier à un orphelinage, renforcer une colonie faible ou, si cela vous intéresse, vous agrandir.

» Je ne saurais trop insister sur l'importance, pour tout apiculteur, d'essayer un petit élevage et une sélection de ses reines. Le Dr Miller ne disait-il pas : « Puisque la reine est l'âme de la ruche, je ne saurais considérer comme excessif un travail quelconque de nature à améliorer mes reines ».

» L'apiculteur reconnaît et sait que toute reine doit être méthodiquement renouvelée. Beaucoup hésitent à acheter des reines, elles sont chères, le voyage peut les fatiguer ; l'introduction les arrête, ils ont peur des maladies. Ils craignent aussi que les reines achetées ne soient pas meilleures que les sacrifiées.

» Alors le seul moyen à leur disposition, qui leur donnera satisfaction est et restera l'élevage par eux-mêmes de leurs reines. Ce qu'il faut, c'est avoir la hardiesse première d'essayer, si peu soit-il, un début d'élevage. Si vous commencez, vous verrez combien vous serez satisfait de vos petits résultats. »

Gingins, 18 octobre 1952. M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Alimentation des abeilles et vitamines du complexe B

Jean-Claude Bosset, La Tour-de-Peilz

Introduction

En médecine expérimentale et clinique, on commence à reconnaître et à prouver qu'un très grand nombre de maladies infectieuses ou non, aussi bien de l'animal que de l'homme, sont la conséquence d'une alimentation déséquilibrée, mal préparée ou carencée en certains éléments. En effet, il ne suffit pas d'ingérer des graisses, des protéines et des hydrates de carbone pour satisfaire aux besoins d'un organisme vivant. Il faut encore que l'alimentation contienne des sels minéraux et des vitamines pour pouvoir assurer la santé et subvenir aux multiples fonctions de tout être vivant.